MISSION 6E · FRANÇAIS · CONJUGAISON · P3

Je le ferai ou je le ferais en CM2 : leçon, exercices et évaluation

Mission 6e

CM2 | Difficulté ★★★ | 40 min | Objectif : Choisir le bon temps | Vidéoprojection

Compétence visée (programme) : Je le ferai ou je le ferais

Nova te résume l'essentiel

- Nova te le rappelle : je le ferai annonce une action prévue ou certaine dans l'avenir.
- Je le ferais exprime une action possible à une condition, imaginée ou souhaitée.
- Écoute le sens de toute la phrase : les deux formes se prononcent pareil, mais elles ne racontent pas la même chose.

La leçon

Deux formes qui se prononcent pareil

Lis ces deux phrases : « Demain, je le ferai. » et « À ta place, je le ferais. » À l'oral, les mots ferai et ferais se prononcent de la même manière. Pourtant, ils ne sont pas conjugués au même temps et leur sens est différent. C'est une difficulté fréquente : ton oreille ne suffit pas pour choisir la bonne terminaison. Tu dois regarder la phrase entière et comprendre ce qu'elle veut dire. Dans la première phrase, la personne annonce une action qu'elle réalisera demain. Dans la seconde, elle imagine ce qu'elle ferait dans une situation qui n'est pas la sienne. Le mot qui suit « je le » est le verbe faire. Le petit mot le remplace souvent un nom ou un groupe de mots : « Je ferai mon exercice » devient « Je le ferai ». Il ne change pas le temps du verbe. Pour bien écrire, commence donc par repérer le verbe : ici, c'est toujours faire. Ensuite, demande-toi si l'action est prévue dans l'avenir ou si elle dépend d'une condition, d'un souhait ou d'une idée imaginaire. Nova te conseille de ne pas choisir seulement parce qu'il y a le mot « demain » : ce mot donne souvent un indice, mais c'est le sens complet de la phrase qui décide.

Compare le futur simple et le conditionnel présent

Forme	Temps employé	Ce que la phrase exprime	Exemple
je le ferai	futur simple	Une action qui aura lieu plus tard, annoncée comme prévue ou certaine.	Après le repas, je le ferai.
je le ferais	conditionnel présent	Une action possible, imaginée, souhaitée ou dépendante d'une condition.	Avec plus de temps, je le ferais.
je ferai	futur simple	Une promesse, une décision ou une prévision.	Je ferai attention.

je ferais	conditionnel présent	Un conseil, une demande polie ou une hypothèse.	À ta place, je ferais attention.

Reconnais « je le ferai » : une action dans l’avenir

Écris je le ferai quand tu parles d’une action située après le moment où tu parles. Cette action peut être prévue, décidée, promise ou simplement annoncée. Le verbe est alors au futur simple. Avec le verbe faire, la forme est : « je ferai ». Si tu ajoutes le pronom « le », tu écris : « je le ferai ». La terminaison est –ai. Tu peux rencontrer des repères de temps comme « demain », « bientôt », « plus tard », « lundi prochain », « dans une heure » ou « après ». Par exemple : « Je rangerai ma chambre demain. » « Quand le spectacle commencera, je le ferai en silence » ne convient pas, car on ne fait pas « le spectacle » ; il faut toujours vérifier aussi que la phrase a du sens. Voici des phrases correctes : « Demain, je le ferai avant de partir. » « Ne t’inquiète pas, je le ferai. » « Dès que j’aurai le matériel, je le ferai. » Dans ces exemples, la personne ne pose pas de condition imaginaire : elle s’engage à agir plus tard. Attention : le futur ne signifie pas que tout est absolument certain dans la réalité. Il montre que le locuteur présente l’action comme son projet, sa

décision ou ce qu'il prévoit. Dans « Si tu me le demandes demain, je le ferai », l'action principale est au futur : la demande peut arriver demain et la personne annonce ce qu'elle fera dans ce cas.

Reconnais « je le ferais » : une action possible sous condition

Écris je le ferais lorsque l'action n'est pas présentée comme décidée. Elle est possible, mais elle dépend d'une condition ; elle est aussi parfois seulement imaginée ou souhaitée. Le verbe est alors au conditionnel présent. Avec faire, la forme est « je ferais ». La terminaison est –ais. Observe : « Si j'avais les outils, je le ferais. » La personne n'a peut-être pas les outils. Elle imagine ce qu'elle ferait dans cette situation. Dans « À ta place, je le ferais », elle donne un conseil : elle se met par la pensée à la place de quelqu'un d'autre. Dans « Je le ferais volontiers », elle exprime un souhait ou une disponibilité, sans annoncer une action certaine. Le conditionnel peut aussi rendre une demande plus polie : « Je le ferais, s'il vous plaît » ne convient pas dans la plupart des situations, car on demande plutôt « Pourriez-vous le faire, s'il vous plaît ? » En revanche, « Je le ferais avec plaisir si vous me le demandiez » est correct. Cherche des indices comme « si », « à ta place », « avec davantage de temps », « volontiers » ou « j'aimerais bien ». Ces mots ne remplacent pas la réflexion : lis toujours la relation entre les idées, car un même mot peut parfois accompagner les deux temps. Ce n'est pas un bon indice, par exemple, de repérer « dans ce cas » ou « sans ce

problème » : tu as vu plus haut que « dans ce cas » accompagne aussi une phrase au futur (« elle annonce ce qu'elle fera dans ce cas »). Ces expressions n'indiquent donc pas, à elles seules, le conditionnel. « Demain » peut aussi apparaître avec le conditionnel : « Si tu me le demandais demain, je le ferais. » Ici, l'action est imaginée et dépend de la demande ; c'est pourquoi on écrit ferais, même avec le mot « demain ».

Utilise la méthode Nova en quatre étapes

- 1. Repère le verbe. Demande-toi : « Que fait la personne ? » Dans « Je le ferai après le déjeuner », le verbe est faire.
- 2. Lis toute la phrase. Ne choisis jamais une terminaison en regardant seulement les deux ou trois mots autour du blanc.
- 3. Cherche le sens. L'action est-elle annoncée pour plus tard ? Choisis le futur : « je le ferai ». Dépend-elle d'une condition ou est-elle imaginée ? Choisis le conditionnel : « je le ferais ».
- 4. Vérifie la terminaison. Au futur, écris –ai : « je ferai ». Au conditionnel, écris –ais : « je ferais ». Relis ensuite la phrase à voix basse.

La règle importante avec « si »

Dans une phrase qui imagine une condition, tu peux écrire : « Si j'avais le temps, je le ferais. » Après si, emploie ici l'imparfait : « si j'avais ». Dans l'autre partie de la phrase, emploie le conditionnel : « je le ferais ». N'écris pas « si je le ferais ». En revanche, quand la condition porte sur l'avenir et semble réalisable, tu peux écrire : « Si tu me le demandes, je le ferai. » Après « si », le verbe est alors au présent ; l'autre verbe est au futur.

Ne confonds pas le temps et le mot qui l'accompagne

Certains mots sont de bons indices, mais aucun mot ne donne la réponse à lui seul : c'est toujours le sens de toute la phrase qui décide. Le mot « si », par exemple, ne demande pas automatiquement le conditionnel. Compare : « Si tu m'aides, je le ferai » et « Si tu m'aidais, je le ferais ». Dans la première phrase, l'aide est envisagée comme une possibilité réelle ; la conséquence est annoncée au futur. Dans la seconde, l'aide est imaginée, peut-être parce qu'elle n'est pas prévue ; la conséquence est au conditionnel. Pour vérifier ton choix, transforme mentalement la phrase. Tu peux ajouter « c'est prévu » après une phrase au futur : « Je le ferai, c'est prévu. » Tu peux ajouter « si cela était possible » après une phrase au conditionnel : « Je le ferais si

cela était possible. » Si l’ajout convient au sens, il confirme souvent ton choix. Cette astuce aide, mais ne remplace pas la lecture attentive de la phrase.

Observe d’autres verbes pour mieux mémoriser

La différence entre futur et conditionnel existe avec beaucoup de verbes. Au futur, tu peux écrire : « je prendrai », « je viendrai », « je pourrai », « je serai ». Au conditionnel, tu écris : « je prendrais », « je viendrais », « je pourrais », « je serais ». Les formes se prononcent souvent de la même façon. Tu dois donc appliquer la même méthode. « Je prendrai le bus demain » annonce un projet. « Je prendrais le bus s’il pleuvait » dépend de la météo. « Je serai prêt à huit heures » annonce un état futur. « Je serais prêt si mon sac était rangé » exprime une condition. Avec faire, mémorise les deux écritures côte à côte : je ferai, avec –ai ; je ferais, avec –ais. Tu peux les recopier dans ton cahier en les entourant de deux couleurs différentes. Nova te propose aussi de fabriquer deux étiquettes : « prévu plus tard » pour le futur et « possible si… » pour le conditionnel. Quand tu hésites, place mentalement la phrase sous l’une de ces étiquettes. Tu ne dois pas inventer une condition qui n’existe pas : appuie-toi toujours sur ce que la phrase dit réellement.

Le piège de l’orthographe

N’écris pas « je le fairai » : le futur de faire s’écrit je ferai. N’écris pas non plus « je le ferais demain » sans réfléchir. Cette phrase peut être correcte seulement si le contexte exprime une condition : « Si tu me le demandais demain, je le ferais. » Seul, « Demain, je le ferais » paraît incomplet, car on attend de savoir dans quelle condition l’action serait réalisée. Vérifie enfin que « le » est bien placé avant le verbe : « Je le ferai », et non « Je ferai le ».

Exemples résolus

Une promesse pour demain

Énoncé. Complète : « Ne t’inquiète pas, demain, je le fera_ avant l’école. »

1. Repère le verbe : il s’agit de faire.
2. Le mot « demain » indique ici une action prévue dans l’avenir.
3. La personne fait une promesse ; elle annonce ce qu’elle fera.
4. Choisis le futur simple et sa terminaison –ai.

Résultat : Ne t’inquiète pas, demain, je le ferai avant l’école.

Une action qui dépend d’une condition

Énoncé. Complète : « Si j’avais une grande feuille, je le fera_ en couleurs. »

1. Repère « si j’avais » : la phrase imagine une condition.
2. La personne n’annonce pas qu’elle réalisera sûrement l’action.
3. Après une condition à l’imparfait, la conséquence s’écrit au conditionnel présent.
4. Choisis la terminaison –ais.

Résultat : Si j’avais une grande feuille, je le ferais en couleurs.

Un conseil

Énoncé. Complète : « À ta place, je le fera_ maintenant. »

1. L’expression « À ta place » montre que la personne imagine la situation d’une autre personne.
2. Elle donne un conseil, elle ne parle pas de son propre projet certain.

3. Un conseil imaginé s'exprime ici au conditionnel présent.

4. Écris ferais avec –ais.

Résultat : À ta place, je le ferais maintenant.

Les astuces de Nova

Le A du futur

Nova branche son détecteur : dans « je ferai », la terminaison –ai t'aide à reconnaître une action annoncée pour plus tard.

Le S de « si » imaginé

Quand une situation est imaginée avec « si j'avais », pense à « je ferais » : le conditionnel porte souvent la terminaison –ais.

La question décisive

Demande-toi : « Est-ce prévu, ou est-ce possible seulement si… ? » Ta réponse te guide vers ferai ou ferais.

Mes exercices

1 Choisis la bonne terminaison ★☆☆

Complète chaque phrase par « ferai » ou « ferais ».

1. Demain, je le ____ après le goûter.
2. À ta place, je le ____ tout de suite.
3. Je te promets que je le ____.
4. Avec davantage de peinture, je le ____ en bleu.

2 Repère le temps du verbe ★☆☆

Indique si chaque phrase est au futur simple ou au conditionnel présent.

1. Je le ferai dès mon retour.
2. Je le ferais si j’avais le matériel.
3. À ta place, je le ferais autrement.
4. Après le repas, je le ferai.

3 Comprends le sens ★★☆

Réponds par vrai ou faux.

1. Dans « Si j’avais le temps, je le ferais », l’action est certaine.
2. Dans « Je le ferai demain », le verbe est au futur simple.
3. On peut toujours écrire « si je le ferais ».
4. « À ta place, je le ferais » est un conseil.